

Canac Albert, né le 9 décembre 1918 à Ambialet (Tarn) • Le 9 juin 1944, il est pris au milieu de ses élèves à qui il enseignait l'allemand à l'EMPT. (Ecole Militaire Préparatoire de Tulle) • Déporté le 10 juin à 26 ans, rescapé du train de la mort du 2 juillet 1944 et de Dachau, matricule n° 76604. Après Dachau, il est transféré au camp d'Allach dans une usine BMW, sur les moteurs d'avions • Il est libéré en avril 1945, soutenu par son futur beau-frère, militaire • Marié, un fils naît après son retour de Dachau • Il est ensuite nommé professeur d'allemand en Normandie dans une école militaire avant de rallier la banlieue toulousaine • Il décède le 4 avril 1990 à Castres (Tarn) à l'âge de 71 ans et repose à Toulouse • *«Peu à peu, l'atmosphère devient irrespirable ; notre corps ruisselle de sueur ; nous quittons nos habits : une soif tenace, terrible, tenaille notre gorge. Le premier, l'adjudant Didelot, mon fidèle collaborateur à l'école militaire de Tulle, la face violacée, les yeux révulsés s'avance vers moi en titubant, indifférent aux plaintes de ceux qu'il bouscule ou sur lesquels il marche. Ceux qui, sur le plancher hoquent dans une atmosphère irrespirable sont piétinés par d'autres qui debout deviennent subitement fous furieux, le train roule avec son bruit, ses cahots. C'est la nuit presque totale...»* (Albert Canac) •

